Questions réponses !

Mon têtard est creux, dois-je l'abattre ?

Culturellement, la pourriture du tronc d'un arbre est généralement mal perçue. Une cavité est souvent synonyme d'abattage imminent.

Il faut cependant savoir qu'un arbre creux, dont la résistance mécanique est souvent sous-estimée, peut très bien continuer à se développer. Il produit même de nouvelles branches autour de la cavité pour se consolider.

En somme, si l'arbre ne pose pas de problème de sécurité avéré, il est tout à fait possible de le laisser vivre. N'oublions pas les arbres millénaires, à l'intérieur desquels des chapelles ont été installées : le chêne d'Allouville-Bellefosse et les ifs de la Haye de Routot.

Et, comme nous l'avons évoqué précédemment, ces trous sont des abris privilégiés pour la faune cavernicole.

Planter et entretenir des arbres têtards, quel intérêt aujourd'hui ?

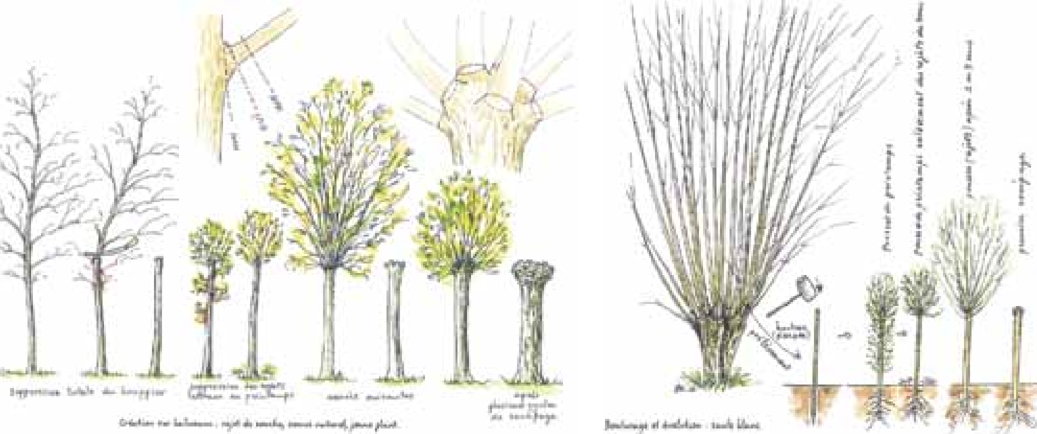
Outre la volonté de participer à l'identité paysagère et à la richesse biologique de notre région, on reconnaît à nouveau des avantages à la taille en têtard. Elle permet en effet de maîtriser la hauteur et le volume de l'arbre adulte et ainsi de bien l'adapter aux différentes contraintes des sites de plantation comme sur les terrains instables des zones humides, mais aussi le bord des routes, sous les réseaux électriques et à proximité des bâtiments d'habitation ou d'exploitation.

Le développement de nouvelles filières de production d'énergie permet à nouveau de valoriser la taille des arbres têtards. En effet grâce à la technologie, qui a permis la mise sur le marché de chaudières à bois de très haut rendement et permettant l'utilisation de l'ensemble des branches sous forme de plaquettes. Le cycle d'entretien des arbres têtards, permet une production régulière de bois qui à l'heure du développement durable offre de fait un modèle de production de matière première intéressante pour les filières de "bois-énergie", simple, efficace et reproductible à volonté.

Dois-je enlever le lierre sur mes têtards ?

Le lierre n'est pas gênant pour les arbres car il ne se sert de l'arbre que comme support. Il doit même être conservé car il constitue un refuge pour de nombreux oiseaux et insectes. De plus, grâce à sa floraison très tardive (septembre-octobre), il leur sert de garde-manger puisque ses fruits sont parmi les seuls à rester en hiver.

En revanche sur les vieux arbres peu vigoureux, il pourra être redescendu sous la tête au moment de la taille d'entretien, pour permettre aux jeunes branches de repartir plus facilement.



Issus du livre "*Les trognes, l'arbre paysan aux milles usages*" de Dominique MANSSION

Pour en savoir plus

Conseils en plantation et entretien :

Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande
Maison du Parc BP 13
76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit
Tél. 02 35 37 23 16
Fax 02 35 37 39 70
www.pnr-seine-normande.com
E-mail : contact@pnr.seine-normande.com

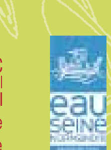
CAUE 76
5 rue Louis Blanc
BP 1283
76178 Rouen Cedex 1
Tél. 02 35 72 94 50
Fax 02 35 72 09 72
www.caue76.org

UNEP NORMANDIE
6 rue des Rocquemeents
14053 Caen cedex 04
Tél. 02 31 95 15 70
Fax 02 31 95 91 35

Valorisation "Bois-Energie" :

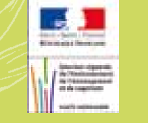
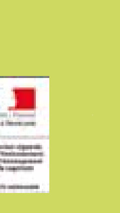
Les Défis Ruraux
Le Bourg
76190 Allouville-Bellefosse
Tél. 02 32 70 19 50
Fax 02 32 70 19 51
www.defis-ruraux.fr









Réalisation : Equipe du Parc - Avril 2012
Maquette : Le Zèbre
Imprimerie IBL Graphique - imprimé sur papier 100 % recyclé non chloré, avec des encres végétales
Illustrations : E. Allaire, M. Allard, X. Houard, M. Goujon, G. Ranvier, F. Steiner, T. Houyel, S. Robinet, A. Marchalot, V. Vignon



Entretenir et réhabiliter les arbres taillés en têtards



Qu'est ce qu'un arbre têtard ?

Un drôle de nom pour un arbre emblématique de nombreux paysages agricoles ! Des arbres aux drôles de formes, obtenues par un étêtage régulier : les tailles successives ouvrent des anfractuosités* et provoquent un renflement au sommet du tronc qui leur donnent un aspect familier ou maléfique bien particulier. Les branches repoussent alors tel un taillis "aérien" protégé de la dent du bétail, permettant ainsi une double production agricole et forestière sur une même parcelle.*

Dans les vallées humides, l'arbre têtard est un élément structurant du paysage

En Vallée de Seine, les alignements bordent les parcelles de prairies ou de cultures et fixent les berges des fossés. Les arbres qui supportent les sols humides sont alors les rois comme les Saules, Aulnes, Peupliers ou Frênes. Le têtard a aussi sa place sur le plateau, notamment dans le Roumois, où les Charmes, Chênes et Erables champêtres se retrouvent souvent mélangés avec des arbustes (en "bourrage"), parfois taillés, rendant l'ensemble impénétrable.

En fait la plupart des arbres peuvent se tailler de la sorte : tilleuls, châtaigniers, chênes, hêtres ou aubépines. Cependant, les bouleaux, merisiers et conifères têtards sont beaucoup plus rares car ils supportent moins cet entretien.

A ce patrimoine paysager et de savoir-faire peut être associé un patrimoine écologique car l'arbre est aussi un milieu de vie pour la flore et la faune sauvage. Il participe ainsi à la richesse écologique de nos campagnes.

Certains têtards dont la plantation remonte à plusieurs générations présentent un diamètre impressionnant. Il s'agit donc d'un héritage, d'un patrimoine vivant... et qui peut perdurer à condition de l'entretenir et de le valoriser à nouveau !

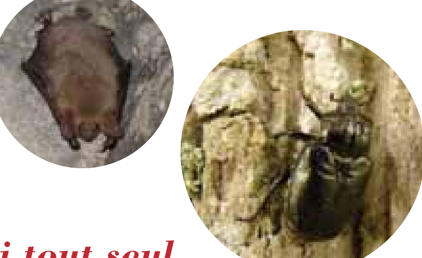








Un arbre **à tout faire !**



L'arbre têtard : un écosystème à lui tout seul

En vieillissant, les arbres se creusent, le bois de cœur se dégrade alors que la périphérie du tronc continue de se développer. Au niveau de la "tête" du têtard, la décomposition des feuilles, les poussières amenées par le vent et l'accumulation des fientes d'oiseaux participent à la formation d'un terreau spécifique favorable au développement d'une flore dite épiphyte*.

Les anfractuosités du tronc représentent également un abri précieux pour de nombreuses espèces animales. Les troncs évidés offrent souvent le refuge hivernal à de petits mammifères comme les chauves-souris, le lérot ou les hérissons. Des oiseaux cavernicoles* (Rouge-queue à front blanc, chouette chevêche, …) s'y installent pour nicher. Enfin, les insectes se nourrissant de bois mort trouvent là des conditions idéales pour s'y développer.

De nombreux services rendus

Les arbres sont des régulateurs naturels des eaux. En effet en zones humides, les feuilles favorisent l'évapotranspiration en agissant comme autant de petites pompes, permettant ainsi de réduire la teneur du sol en eau (700 litres/jour). De plus, en bordure de rivières et de fossés, les racines enchevêtrées des arbres retiennent les berges et limitent l'action érosive du courant tout en formant un barrage sous-terrain et de surface filtrant les eaux de pluie. La lente restitution aux rivières de cette eau piège les polluants et limite les crues printanières. Cette fonction est pérennisée par la taille en têtard, qui réduit la prise au vent et favorise donc un meilleur maintient des arbres sur les sols meubles.



Associé à d'autres espèces végétales telles que le cornouiller ou l'aubépine, un alignement d'arbres têtards présente tous les intérêts d'une haie champêtre classique : ombrage procuré au bétail, rôle de brise-vent, modération des variations de température, abri pour le gibier et la faune sauvage.

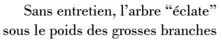
Panier en osier appelé "le corbillot" servant à ramasser les cerises

Un apport de matières premières autrefois valorisé…

Autrefois, l'arbre têtard constituait un véritable intérêt économique, les cycles de taille à courte rotation assuraient une production régulière de matières premières. L'ensemble du bois récolté était utilisé.

Les petites branches servaient pour la fabrication d'objets de vannerie mais aussi de litière et de fourrage pour le bétail (écorces, rameaux et feuilles). Assemblés en fagots, ces rameaux répondaient aux besoins énergétiques domestiques (pour la cuisine), artisanaux ou industriels (fours à pain, à chaux ou encore de potiers). Les branches les plus longues et droites étaient groupées en "falourdes" employées comme perches pour soutenir les meules de foin, en charpente et colombage ou en piquets de clôture et manches d'outils. Les branches de plus gros diamètre étaient utilisées comme bois bûches pour le chauffage des maisons ou transformées en charbon pour les fonderies. Enfin, l'écorce servait pour la confection de cordes et de poudre à canon.

Cependant, les politiques agricoles et foncières d'après-guerre avec l'agrandissement des parcelles et le retournement des prairies (abandon de l'élevage) ont généralement poussé à une destruction quasi systématique des haies. De plus, l'essor des énergies fossiles et le manque de main d'œuvre dans les exploitations agricoles ont conduit à l'abandon de l'exploitation des arbres têtards. Sans entretien, les troncs creux des vieux têtards se déchirent et s'écroulent alors sous le poids de la ramure devenue trop lourde.


Sans entretien, l'arbre "éclate" sous le poids des grosses branches



Créer et entretenir **un arbre têtard**

La formation de l'arbre têtard

La taille d'un arbre en "têtard" s'effectue plusieurs années après la plantation, quand le diamètre atteint environ 5 cm. L'étêtage est réalisé à la hauteur voulue. La coupe doit être bien nette pour que la reprise se fasse bien en couronne autour de la section.

Il est également nécessaire d'élaguer complètement le sujet pour éviter qu'il ne parte en "buisson". Cette opération devra se répéter les premières années si une repousse des gourmands se fait sur le tronc. Notez qu'un élagage* jusqu'à 1/3 de la hauteur du sujet peut être anticipé 3 ans après la plantation pour limiter les diamètres des coupes par la suite.

Il est impératif que les autres étêtages se fassent tous les 3 à 4 ans maximum pour les premières rotations afin de bien former la "tête" et limiter les diamètres des rejets par rapport à celui du tronc. Le diamètre des rejets ne doit pas dépasser 1/4 du diamètre du tronc.



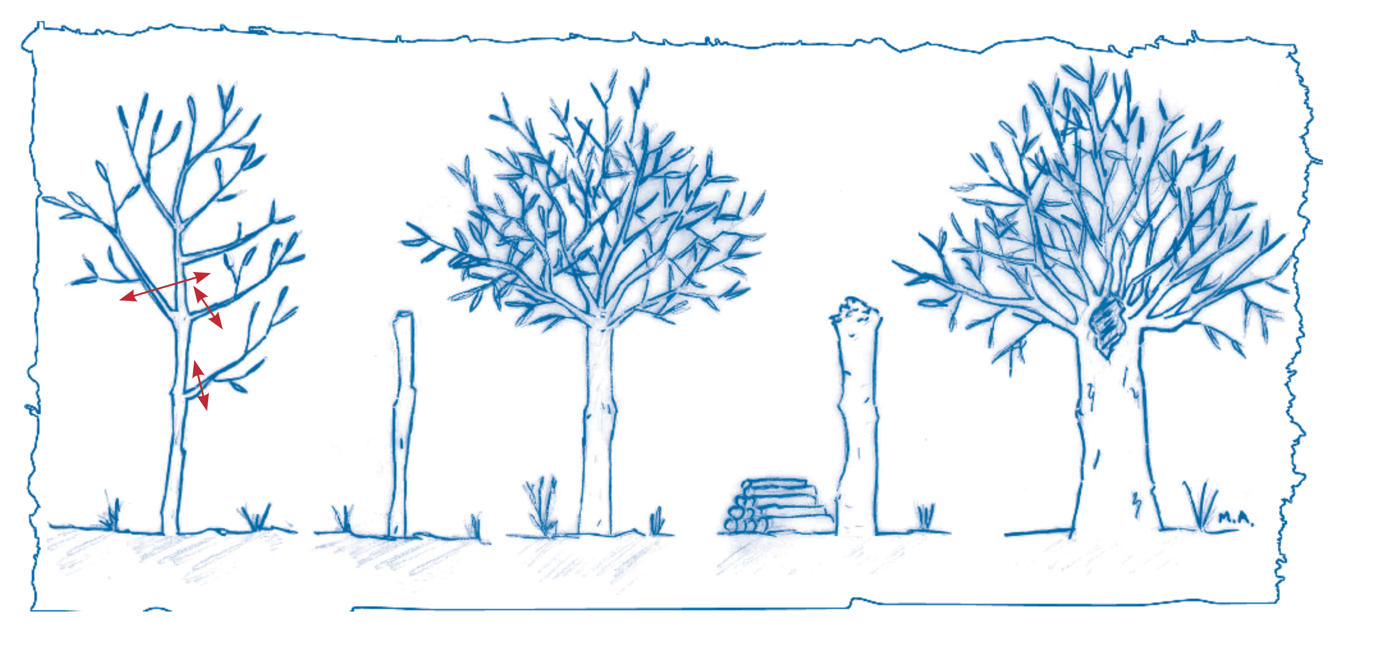
L'entretien des arbres têtards : la taille

Après la formation de la "tête", l'entretien d'un arbre têtard est réalisé tout les 3 à 12 ans selon les usages. Comme pour toute taille sévère d'un arbre, l'exploitation du têtard devra se faire durant le repos végétatif entre la mi-novembre et la fin-février, quand la sève est descendue dans les racines. Le choix de cette période permet d'obtenir un bois de meilleure qualité et d'éviter l'épuisement du sujet.

Il est important de couper les branches au dessus des bourrelets cicatriciels (riches en glucose) pour éviter de priver l'arbre de ces ressources. De plus, une coupe effectuée juste au-dessus des bourrelets formés à la base des branches permet d'obtenir des plaies de petit diamètre. Une coupe rapidement recouverte limite la vulnérabilité de l'arbre face aux attaques des parasites.

Attention : lorsque les branches sont très grosses, la taille peut être délicate. Il faut donc prendre la précaution de démonter les branches (tronçonner en plusieurs fois) pour limiter les risques de déchirer l'écorce au niveau de la tête et du tronc dont une partie peut s'arracher (pour les arbres creux).

Cycle d'entretien d'un arbre têtard



Année N
Le jeune saule a atteint 5 cm de diamètre.
Il pourra être taillé cet hiver

Année N + 3
L'arbre est taillé à nouveau pour bien former la "tête"

Année N + 20

Quel matériel utiliser ?

La principale difficulté lorsque l'on doit entretenir un arbre têtard est l'accès aux branches. Le matériel que l'on va utiliser devra donc faciliter la coupe tout en respectant la sécurité.

Il est préférable d'utiliser une tronçonneuse d'élagage (de petit gabarit avec un guide de 30 à 35 cm) plus pratique à manier, voire même une scie à main d'élagueur, beaucoup moins lourde, mais qui ne permet pas de couper des gros diamètres. Les tronçonneuses sur perches télescopiques sont très utiles car elles permettent de réaliser la coupe tout en restant au sol mais l'angle de coupe réalisé est rarement idéal. De plus cette méthode induit des risques pour l'opérateur qui travaille sous les branches à couper.

Pour la sécurité, se maintenir écarté de la trajectoire de chute des branches et avoir une bonne stabilité est la règle principale. Attention donc aux échelles bancales et aux toits de tracteurs ! Enfin, la meilleure solution consiste à monter dans l'arbre en s'assurant avec un harnais.



Cas particulier : entretien d'un arbre laissé à l'abandon

Les sujets qui n'ont pas été exploités depuis plus de 15 ans peuvent présenter des branches d'un diamètre supérieur à 20 cm. Leur entretien pose alors problème :

- Si on ne coupe pas les branches, elles risquent, en raison de la faiblesse de leur encrage, d'être arrachées par le vent, voire de tomber sous leur propre poids (pour les branches inclinées).
- Si on les coupe, on ouvre une section importante qui mettra beaucoup de temps à cicatriser, exposant le bois de cœur aux parasites. La reprise des bourgeons dormants est également plus aléatoire en raison de l'épaisseur (trop importante) de l'écorce.

Deux réponses sont possibles selon l'essence de l'arbre :



Les arbres à bois tendre
(Saules, Peupliers), doivent être taillés car le risque d'éclatement ou effondrement est très important (bois très cassant).



Les arbres à bois plus dur
(Frênes, Chênes) pourront être laissés en forme libre si le cœur n'est pas trop altéré. Dans le cas contraire, il est préférable de prendre le risque de les tailler en laissant les branches les plus petites ou des tire-sève sur les plus grosses pour s'assurer de la reprise de l'arbre. Celles-ci seront supprimées quelques années plus tard.

Il faut toujours avoir en tête que plus un arbre vieillit, moins il a de chance de repartir après un émondage* tardif (mauvaise cicatrisation, sensibilité aux champignons, …). Un entretien régulier (tous les 10 ans environ) permet donc d'éviter les mauvaises surprises.

En cas de doute, il est possible de faire appel à un professionnel compétent.



Quelques définitions...

Anfractuosité : cavité profonde et irrégulière
Arboricole : qui vit dans les arbres
Cavernicole : qui vit au sein de cavités
Épiphyte : plante qui vit fixée sur un autre végétal sans le parasiter
Étêtage : action de supprimer la cime d'un arbre
Emondage : élimination de la totalité des branches d'un arbre
Elagage : élimination des branches le long du tronc